

# LE FIGARO magazine

EDITION INTERNATIONALE

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014



## PEUT-ON CROIRE AUX MÉDECINES DOUCES ?

NOTRE ENQUÊTE :  
CELLES QUI SOIGNENT  
VRAIMENT  
... ET LES AUTRES

M 05918 - 1774 - P: 4,00 €



400 \$ ANS : 2,40 € DOM : 4,10 € TOM : 160 XPF CH : 575 CAN : 7,90 \$ 4,40 € A : 6,45 €  
: 3,90 € BR : 3,30 € GR : 4 € ITA : 4 € PORT. CONT. : 2,80 € BL : 4 € MAR : 35 DH-TUN : 4,80 DTG  
€ DPA : 3 200 CFA BELGIUM : 4 € (Le Figaro Magazine - Médiane Figaro)

A photograph showing the back of a woman with dark hair tied back. Several small, round, gold-colored magnets are placed along her spine. Two hands are shown in the foreground, one holding a magnet and the other touching the skin, illustrating the application of magnetotherapy. The background is a blurred outdoor scene with greenery.

La magnétothérapie  
consiste à appliquer sur  
le corps des aimants de  
faible puissance pour  
soulager les douleurs.

# MÉDECINES DOUCES

## CELLES QUI SOIGNENT (ET LES AUTRES)



*Par méfiance vis-à-vis des médicaments ou besoin d'une médecine plus « humaine », de nombreux Français se tournent vers d'autres thérapies. Que ce soit pour soigner les petits maux du quotidien ou pour soulager les effets de lourds traitements. Mais, si certaines d'entre elles ont montré une réelle efficacité, beaucoup sont des plus farfelues. Enquête sur un phénomène en plein essor.*

PAR MARTINE BETTI-CUSSO

En partenariat avec





eux qui en sont adeptes les appellent médecines douces, naturelles, traditionnelles, complémentaires.

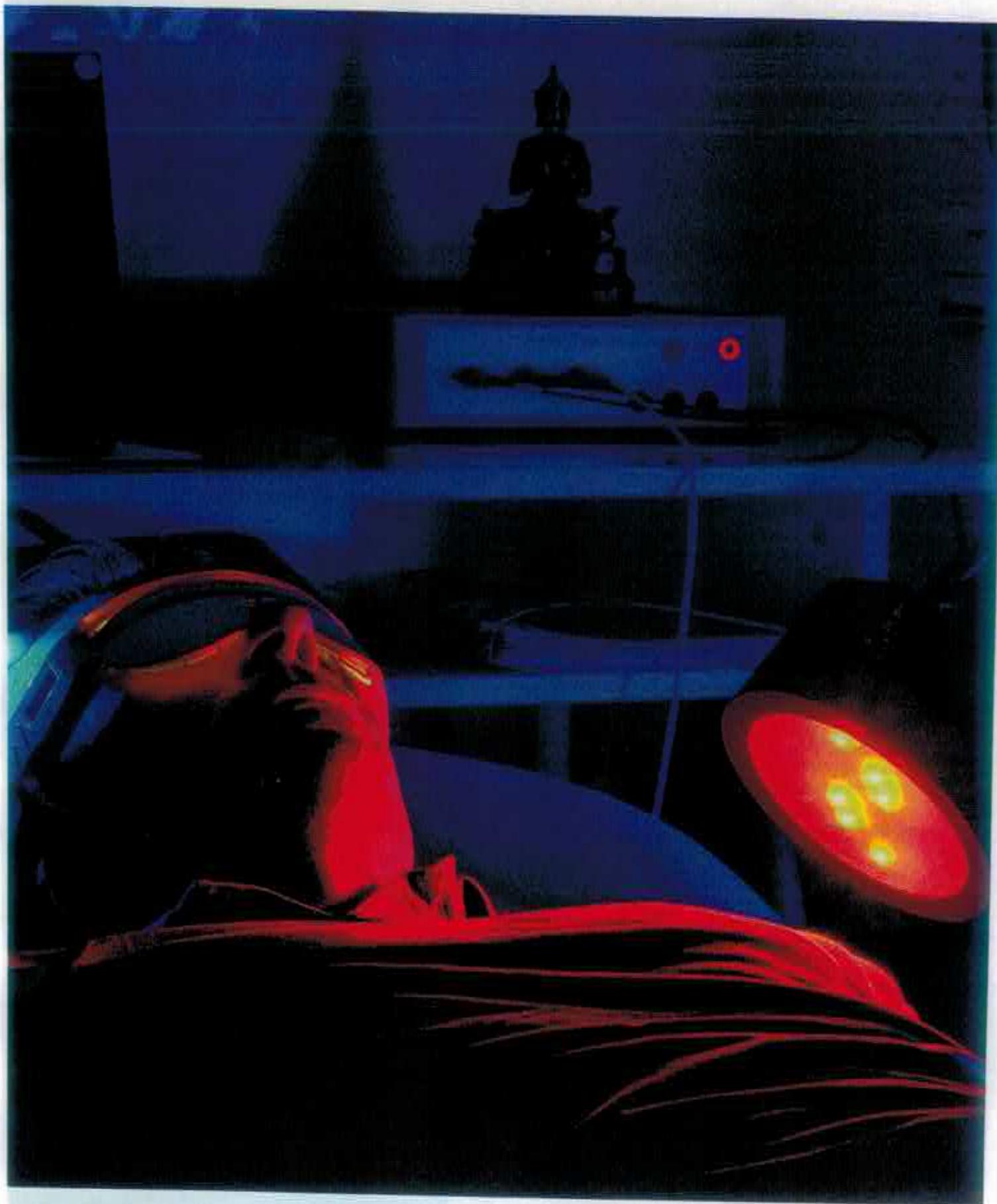
Les sceptiques ou les critiques les désigneront sous le vocable de médecines alternatives, parallèles ou encore pratiques médicales non évaluées. Elles sont souvent à mi-chemin entre soins et bien-être. On en recense environ 400, classées selon leurs approches : les thérapies par le toucher et le mouvement (ostéopathie, réflexologie plantaire, chiropraxie...), les thérapies médicinales (faisant appel aux plantes, aux minéraux...), les thérapies de l'esprit et des émotions (hypnothérapie, chromothérapie, musicothérapie...) et les techniques de diagnostic (iridologie, kinésologie, radiesthésie...). Certaines d'entre elles peuvent se recommander d'une longue tradition ancestrale. D'autres confinent à l'attrape-nigaud. Mais, faisant fi d'une réputation parfois sulfureuse, les Français sont de plus en plus attirés par ces médecines non conventionnelles. Un succès croissant qui concerne toutes les couches de la population, et non plus les seuls réfractaires à la pharmacopée classique. Ce qui peut sembler paradoxal à l'heure de la thérapie génique, des cellules souches et de la chirurgie laser.

Si la médecine traditionnelle demeure primordiale dans les pays en développement, dont les populations n'ont pas d'autres solutions pour se soigner - elle représente 80 % des soins primaires -, on peut s'interroger sur l'engouement que suscitent ces thérapies dans les pays développés, lesquels jouissent d'une médecine scientifique et éprouvée. Selon les chiffres d'un rapport du Centre d'analyse stratégique (CAS), 70 % des habitants de l'Union européenne y ont recours au moins une fois dans leur vie, 25 % y font appel chaque année. L'usage dépend des pathologies et atteindrait 80 % chez les patients cancéreux. Mais on n'observe pas d'homogénéité dans le choix des disciplines. Chaque pays a ses préférences. Si l'homéopathie tient le haut du pavé en France - nous sommes les premiers consommateurs de médicaments homéopathiques au monde -, les Allemands ou les Portugais privilégient la naturopathie, tandis que les Danois s'adonnent à la réflexologie.

**Pourquoi un tel intérêt et une telle popularité ?** Selon le Dr Serge Rafal, auteur de *Mon guide des médecines douces* (Editions Marabout), qui fut l'un des premiers médecins homéopathes et acupuncteurs à exercer dans un hôpital public en France, « les patients y voient des réponses aux maux, là où la médecine allopathique semble impuissante. Ils consultent pour des problèmes récurrents, des maladies



Selon les chromothérapeutes, les couleurs auraient une influence sur notre bien-être physique et psychique. Ils prétendent qu'elles pourraient soulager les douleurs et combattre l'anxiété.



→ chroniques comme le stress, la douleur, la fatigue, les allergies, qu'ils ne veulent plus soigner avec des médicaments, par crainte de leurs effets secondaires ». Doit-on voir une défiance par rapport à des médicaments présumés soulager d'un mal pour en créer un autre ? L'industrie pharmaceutique et ses molécules chimiques ont mauvaise presse tandis que les traitements « naturels » sont considérés - parfois à tort - comme étant d'une totale innocuité.

De plus, le praticien observe un sentiment de rejet vis-à-vis d'une médecine que beaucoup considèrent comme déshumanisée, pratiquant des actes à la chaîne et privilégiant médicaments, examens et bilans biologiques au détriment de l'écoute du malade. Ce à quoi certains répondront que le médecin généraliste, premier interlocuteur du patient, ne peut prolonger ses consultations, malgré sa bonne volonté, compte tenu d'un tarif imposé limité à 23 euros.

Reste que, aujourd'hui, ces autres thérapies prennent une nouvelle ampleur avec la flambée des cas de cancers. Les traitements se sont améliorés, et le nombre de patients en rémission ne fait qu'augmenter. Souvent, ces malades se tournent vers ces pratiques, en accompagnement de leur protocole de soins, pour soulager les effets secondaires des chimiothérapies et des radiothérapies. Selon la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), 60 % des patients cancéreux s'y adonnent en France. Et sans doute plus. Le dernier Baromètre cancer de l'Institut Curie révélait que 72 % des Français considéraient ces approches comme importantes en complément des traitements anticancéreux. Les femmes y étaient particulièrement favorables, tout comme les catégories socioprofessionnelles supérieures.

Face à ce constat et aux demandes des patients, nombre d'hôpitaux ont réagi, comme l'hôpital Cochin, celui de la Pitié-Salpêtrière ou l'hôpital européen Georges-Pompidou à Paris, pour ne citer qu'eux. Ils ont ouvert dans les services de cancérologie des unités dédiées à ces pratiques complémentaires.

**Le Dr Sophie Manusi, cardiologue de formation, est convaincu des bienfaits de l'auriculothérapie (voir p. 52). A l'hôpital européen Georges-Pompidou, sa consultation est des plus prisées. Il faut s'y prendre bien à l'avance pour obtenir un rendez-vous. Ceux qui y parviennent s'en félicitent. C'est le cas de Lina, une jeune mère de famille qui souffre d'un cancer du sein : « Depuis que j'ai entrepris ces soins, je supporte bien mieux la douleur et les effets de la chimiothérapie, témoigne-t-elle. J'ai moins** →

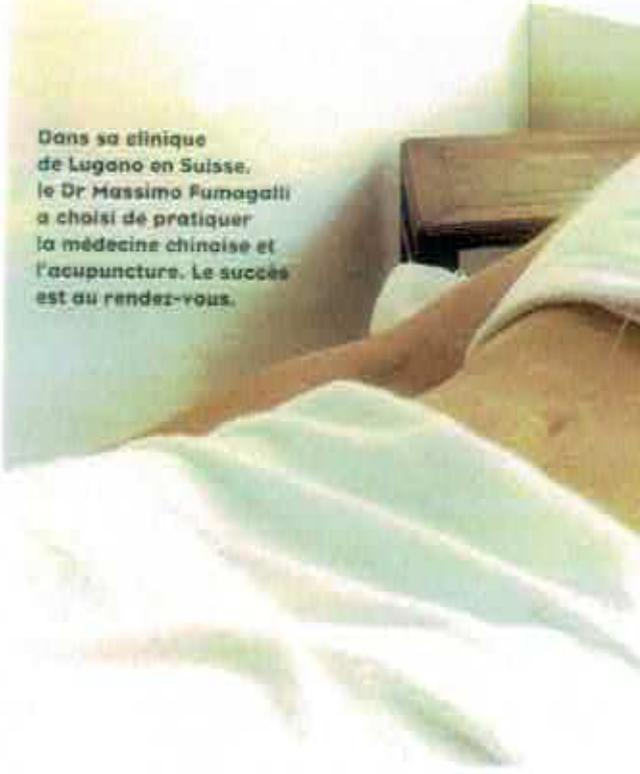
## SOULAGER LES EFFETS PÉNIBLES DES TRAITEMENTS ANTICANCÉREUX

50 LE FIGARO MAGAZINE • 21 NOVEMBRE 2014

# LES THÉRAPIES

*De l'acupuncture à la chromothérapie, de l'iridologie à la thérapie par chélation, les médecines complémentaires recouvrent une grande diversité de pratiques. Certaines sont reconnues ou tolérées par le corps médical, d'autres sont controversées ou mises à l'index.*

PAR MARTINE BETTI-CUSSO ET LEA SASSI



Dans sa clinique de Lugano en Suisse, le Dr Massimo Fumagalli a choisi de pratiquer la médecine chinoise et l'acupuncture. Le succès est au rendez-vous.

# EFFICACES ET LES AUTRES

## CELLES QUI SONT RECONNUES

Leur efficacité thérapeutique est validée

### L'ACUPUNCTURE

Elle se pratique en Chine depuis la nuit des temps. Les praticiens plantent de fines aiguilles stériles à des points spécifiques du corps, afin de rétablir la bonne circulation de l'énergie. La discipline a acquis ses lettres de noblesse dans nombre de pays et beaucoup d'hôpitaux français intègrent des consultations. Son efficacité a été démontrée pour traiter les douleurs chroniques, les migraines et les nausées. Mais, selon les praticiens, l'acupuncture serait efficace dans bien d'autres domaines et notamment dans l'aide à la perte de poids et au sevrage.

### L'OSTÉOPATHIE

C'est l'une des médecines complémentaires les plus respectées et utilisées pour les douleurs dorsales et articulaires. « Mais ces manipulations vertébrales sont recommandées pour le mal de dos lorsqu'il est "mécanique", c'est-à-dire provoqué par un faux mouvement, une tension nerveuse, » précise le Dr Jean-Yves Maigne. Elles sont efficaces de façon générale pour des douleurs liées à de petites entorses, des torticolis, des blocages. Mais elles restent inopérantes lorsqu'il s'agit de problèmes inflammatoires, d'arthrose ou de douleurs chroniques.

### LA CHIROPRACTIE

La thérapie s'appuie sur des manipulations visant à corriger les blocages vertébraux qui empêchent une fonction correcte des nerfs et entraînent certaines pathologies. A

la différence de l'ostéopathie, elle se concentre davantage sur le système nerveux. Les praticiens pensent que le corps peut s'autoguérir lorsque les systèmes corporels sont en harmonie. La discipline a fait la preuve de son efficacité pour soigner les douleurs lombaires. C'est la médecine alternative la plus pratiquée en Occident.

### LA PHYTOTHÉRAPIE

L'usage médicinal des plantes remonte à la nuit des temps. Les propriétés thérapeutiques de nombreuses plantes ont été reconnues par la recherche médicale. Ainsi, le millepertuis est efficace sur les états dépressifs, la reine-des-prés sur les problèmes digestifs. Mais gare à un usage inconsidéré, les plantes peuvent être toxiques. Et plus puissante encore est l'aromathérapie qui extrait les huiles essentielles des fleurs, feuilles ou racines... Une goutte d'huile essentielle de verveine équivaut à 75 bols de tisane !

### L'HYPNOTHÉRAPIE

La méthode repose sur un détournement de l'attention de la personne hypnotisée et s'impose comme un outil thérapeutique efficace pour soulager la douleur, l'anxiété, réduire le stress et lutter contre les addictions et l'insomnie. L'hypnose est entrée dans les blocs opératoires et les services de réanimation. Son utilisation permet de limiter la consommation d'analgésiques et améliorerait la récupération post-opératoire.



## CES SOINS FONT PARTIE DE L'ARSENAL THÉRAPEUTIQUE

— de nausées, de stress, de fatigue et plus d'énergie pour me battre contre mon cancer. Ces soins m'aident à surmonter mes angoisses et me donnent confiance en l'avenir. » Le même « ressenti » anime le patient suivant : un homme atteint d'une tumeur au poumon. Lui évoque un « meilleur confort de vie », le sentiment « d'être actif dans la quête de guérison » et « l'espoir de maximiser (s)es chances de rétablissement ».

Cette unité, ouverte depuis plusieurs années, propose des séances d'auriculothérapie, mais aussi de réflexologie plantaire, de sophrologie, d'ostéopathie... financées par des associations. Elle a été mise en place par le Dr Florian Scotté, oncologue dans cet établissement. « Notre objectif est de nous ouvrir à ce type de pratiques mais en les maîtrisant, par un encadrement et une rigueur scientifique, explique-t-il. Elles font partie de l'arsenal thérapeutique, car elles permettent un véritable accompagnement des patients et ce, en toute sécurité. Les praticiens qui exercent ici sont évalués, choisis et suivis par l'équipe médicale. Et nous évitons que nos patients soient embrigadés par des acteurs non référencés et parfois dangereux. »

Un choix des plus pertinents. À l'instar de la médecine dite intégrative, un concept né aux États-Unis, qui prône une nouvelle façon de concevoir les soins. Il s'agit de combiner médecine conventionnelle et approches complémentaires dans le but de guérir le malade le plus rapidement possible. La popularité de ces autres médecines a obligé le corps médical à les prendre en considération. À la fois pour les maîtriser et pour améliorer le confort des patients. Mais, si des disciplines comme l'homéopathie, l'acupuncture, l'ostéopathie ou la phytothérapie bénéficient d'une certaine reconnaissance par les autorités de santé - elles sont enseignées dans les facultés de médecine qui délivrent un diplôme reconnu par l'État ou le conseil de l'Ordre - d'autres approches plus ésotériques peuvent entraver les protocoles de soins.

**Il faut dire qu'internet s'est révélé une aubaine** pour les gourous de tout poil. Au point que l'Institut national du cancer (Inca) distribue, dans les services de cancérologie, un dépliant intitulé *Cancer, attention aux traitements miracles* afin d'inciter les patients à informer leurs médecins de tout traitement parallèle à leurs soins. —



## CELLES QUI SONT TOLÉRÉES

Elles n'ont pas fait leurs preuves scientifiques mais elles font du bien

### L'AURICULOTHÉRAPIE

C'est un médecin français, Paul Nogier, qui, à la fin des années 50, élabore la théorie selon laquelle l'oreille correspond à un fœtus inversé et dispose de points de correspondance avec les différents organes du corps. Il serait donc possible de les soigner en piquant le pavillon de l'oreille à l'aide d'aiguilles, de rayons lasers ou de courants électriques. Pour le Dr Sophie Manuel, qui pratique l'auriculothérapie à l'hôpital européen Georges-Pompidou, la technique est efficace sur les douleurs, les migraines, les nausées, l'arthrose, les troubles de la ménopause, l'eczéma, les addictions.

### L'HOMÉOPATHIE

Elle repose sur la loi de similitude, selon laquelle un produit qui provoquerait certains symptômes chez un sujet sain serait efficace pour soigner un malade présentant les mêmes symptômes. Les substances sont diluées au point de supprimer toute molécule du produit d'origine. C'est pourquoi les détracteurs réduisent toute efficacité au remède homéopathique, tandis que les partisans prétendent, eux, qu'il subsiste « des traces électromagnétiques » capables de stimuler l'organisme. Mais les essais cliniques n'ont pas montré une efficacité supérieure à celle d'un effet placebo.

### LA NATUROPATHIE

Une mauvaise hygiène de vie perturbe l'équilibre du corps es-

sentiment les naturopathes qui préconisent une alimentation saine, de l'exercice physique, un mode de vie sans stress... En complément de ce précepte, la naturopathie utilise des thérapies (homéopathie, phytothérapie, hydrothérapie, massages...) pour « régénérer le corps ». Une démarche ciblée et bénéfique pour la santé, à condition toutefois que la naturopathie ne soit pas considérée comme une alternative à la médecine conventionnelle, en cas de maladie.

### LA REFLEXOTHÉRAPIE

Il s'agit ici de masser les pieds, qui seraient une zone « miroir » du corps. Une pression exercée sur l'une de ses 7 200 terminaisons nerveuses agirait sur la partie de l'organisme correspondant. La réflexothérapie est employée pour les troubles liés au stress, les céphalées, les insomnies... Si son efficacité thérapeutique n'est pas démontrée, le corps médical la considère comme inoffensive et lui reconnaît un effet relaxant.

### LA MAGNÉTHÉRAPIE

La médecine officielle se sert d'appareils électriques pour générer des champs électromagnétiques (CEM) puissants afin de traiter, notamment, les fractures osseuses. En médecine douce, les praticiens utilisent des aimants à faibles CEM pour soulager les douleurs chroniques, lombaires ou cervicales qui n'auraient, selon les études cliniques, qu'un effet placebo.

# LE RISQUE EST DE RENONCER À DES TRAITEMENTS CONTRAIGNANTS

→ « Les personnes atteintes de cancer sont vulnérables et prêtes à suivre tout ce qui peut leur donner espoir, comme le Dr Serge Blisko, président de la Miviludes. Et le risque est de les voir renoncer à des traitements contraignants mais efficaces, au profit de méthodes fantaisistes. Au bout du compte, le malade retarde son traitement ou, pire, l'abandonne, gâchant des chances de guérison. »

Personne n'est à l'abri. Steve Jobs, cofondateur d'Apple, en est la parfaite illustration. Il est mort d'un cancer du pancréas, alors qu'il avait reculé une chirurgie au profit de régimes alimentaires douteux. « Gare à ces sirènes d'autant plus redoutables que certains gourous praticiens peuvent se prévaloir d'un titre de médecin », insiste Serge Blisko. Et de citer le cas du très controversé Dr Hamer, fondateur de la médecine nouvelle germanique, qui prétendait que le cancer ne serait que la résultante d'un conflit émotionnel. Il suffisait, selon lui, de se libérer de ses angoisses pour en guérir. Une théorie qui a fait des centaines de victimes et qui a valu à son auteur d'être condamné et emprisonné.

Mais, au-delà de pratiques obscures et aléatoires, quelle est la réelle efficacité des thérapies complémentaires les plus fréquentes, admises ou tolérées ? Les plus hostiles prétendent que ces médecines répondent à un besoin d'irrationnel et permettent seulement de traiter des maladies imaginaires. Elles ne seraient que pure illusion. Récemment, Simon Singh, journaliste britannique, et le Pr Edzard Ernst ont publié *Médecines douces. Info ou intox ?* aux Éditions Cassini, après avoir étudié les résultats de centaines d'analyses, d'évaluations et d'essais cliniques portant sur le sujet. La conclusion est sans appel : la plupart des médecines alternatives n'apportent aucun bénéfice thérapeutique prouvé. « Elles ont pour caractéristique commune de ne pas être scientifiquement démontrées », écrivent-ils. Elles relèvent de la supercherie, à l'exception de quelques disciplines qui ont montré des effets spécifiques et limités. « Seuls trouvent grâce à leurs yeux les manipulations vertébrales, quand elles sont bien pratiquées, et uniquement pour les douleurs situées dans la nuque ou le dos ; la phytothérapie, qui offre quelques remèdes intéressants comme le millepertuis contre la dépression ; l'acupuncture pour soulager certaines douleurs et les états nauséeux. Quant à l'homéopathie, sa valeur thérapeutique serait égale à l'effet placebo. Un constat sévère, qui ne fait qu'opposer les deux types de médecine : « l'occidentale » fondée sur les preuves, par des essais cliniques ou un consensus du corps médical contre une médecine holistique qui, au-delà des symptômes, considère le malade comme un tout et prend en compte son état psychologique. Cette dernière, il faut



## CELLES QUI NE SERVENT À RIEN

Elles sont inefficaces mais inoffensives

### LA CHROMOTHÉRAPIE

Cette discipline travaille sur les vertus des rayonnements colorés projetés sur la peau. Les praticiens sont convaincus que les vibrations émises par les ondes lumineuses agissent sur les cellules et organes de notre corps et peuvent traiter, entre autres, la fatigue et le stress. De façon générale il est reconnu que les couleurs peuvent affecter notre humeur. Certaines seraient apaisantes (le bleu, le vert), d'autres stimulantes (le rouge, le jaune). Mais, les médecins leur contestent tout effet thérapeutique, aucune preuve scientifique n'ayant établi une quelconque efficacité.

### LES REMÈDES FLORAUX DE BACH

Le Dr Edward Bach, médecin homéopathe anglais de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, était persuadé du pouvoir des fleurs sur les problèmes émotionnels. S'inspirant des principes de l'homéopathie, il a créé 38 remèdes floraux à l'aide d'infusions de plantes très diluées, chacun destiné à traiter un trouble émotionnel comme par exemple la dépression, la peur, l'hypersensibilité ou encore l'égoïsme. Ces remèdes floraux agiraient par le biais de transfert « d'énergie ». Le corps médical n'y voit que poudre de perlimpinpin, d'autant que les analyses chimiques de ces traitements ont montré qu'ils n'étaient composés que d'eau de source et d'alcool.

# CES PRATIQUES SONT DES THÉRAPEUTIQUES DE L'ESPOIR

→ le reconnaître, n'est pas toujours aisée à évaluer, les essais posant des problèmes pratiques. Comment faire un massage placebo, par exemple ? De fait, elle a souvent comme seule référence d'efficacité le ressenti du patient.

**Mais l'absence de caractère probant n'entache pas la croyance** ou l'observation de médecins pourtant bien cartésiens. Il en va ainsi du Dr Sauveur Bourkris auteur d'*Enfin guérir* paru aux Éditions du Cherche Midi. « L'important n'est pas de savoir pourquoi les malades guérissent, soutient-il, mais de tout mettre en œuvre pour qu'ils guérissent. » Ce généraliste, qui admet ne pratiquer aucune thérapie douce, se fait leur avocat et plaide pour une médecine moderne plus ouverte. Pourquoi ? « Simplement parce que notre médecine, malgré ses avancées, ne trouve pas remède à tous les maux et que la raison d'être d'un médecin est de ne jamais abandonner son patient, y compris lorsque ses connaissances sont inopérantes. C'est un contrat moral. Il n'y a rien de plus terrible pour un malade que de s'entendre répondre "je ne peux rien faire pour vous". Si nous sommes impuissants, il faut essayer autre chose. Ces pratiques dites alternatives sont des thérapeutiques de l'espoir. » Le Dr Sauveur Bourkris se veut pragmatique. Il juge au résultat et à la satisfaction des patients et souhaite que les recherches puissent trier le bon grain de l'ivraie dans le panel de médecines douces offertes à la demande. « N'oublions pas, ajoute-t-il, que certaines disciplines comme la kinésithérapie ou l'électrothérapie, considérées autrefois comme des procédés non scientifiques, sont aujourd'hui devenus des outils thérapeutiques reconnus. »

**Un point de vue partagé** par le Dr Massimo Fumagalli. Ce médecin suisse a suivi une formation classique à la faculté de médecine de Bâle. Mais, après avoir effectué un stage en Inde et travaillé aux côtés de Mère Teresa à Calcutta, il s'est spécialisé dans l'acupuncture et la médecine chinoise. Il a vécu en Chine pour en étudier la langue et s'inscrire à l'université de médecine de Pékin, puis a complété sa formation aux États-Unis. Loin d'être un illuminé, c'est un scientifique réaliste. En quelques années, il a ouvert trois cabinets d'acupuncture, un à Genève, un à Lausanne et, plus récemment, un autre à Lugano, lesquels rencontrent un franc succès. Les patients s'y pressent. Parmi eux, Yvan Zorloni, le directeur d'un grand hôtel. Il souffrait de migraines cervicales depuis trente-deux ans, qu'il soignait avec des antalgiques. Au point, témoigne-t-il, « d'avoir souffert d'une intoxication par médicament et d'avoir abandonné l'idée même de guérir ». Paolo Salmoni est banquier. Il pesait 165 kilos et a perdu 80 kilos en moins d'un an, en suivant un régime sévère et des séances d'acupuncture qui, dit-il, « cabment (s)u film ». Il s'est sevré des cinq mé-



## CELLES QU'IL FAUT ÉVITER

Elles sont inutiles voire dangereuses

### L'IRIDOLOGIE

Cette technique de diagnostic détermine les problèmes de santé passés, présents ou futurs en fonction des spécificités de l'iris qui renfermerait, selon les adeptes, des terminaisons nerveuses liées aux différents organes et tissus du corps humain. Les praticiens l'examinent en prenant des photos ou en pratiquant « un fond d'œil ». Mais gardons les yeux ouverts : l'iridologie a été testée lors d'essais cliniques sans montrer de résultats probants. Et les médecins estiment que la méthode n'est pas fiable et peut conduire à un diagnostic erroné.

### LA THÉRAPIE PAR CHÉLATION

Elle a été utilisée la première fois dans les années 40 par la marine américaine pour traiter le saturnisme ou les intoxications chroniques par le plomb. La thérapie consiste à débarrasser l'organisme des métaux lourds et autres toxines au moyen d'un agent chélateur - une forme syn-

thétique d'acide éthylène diamino tétra acétique (EDTA) visant à rendre solubles et non toxiques les métaux lourds. En médecine alternative, elle est employée pour traiter l'artériosclérose, par décomposition des dépôts calciques des parois artérielles. Le procédé est très controversé car jugé inefficace et dangereux selon des essais cliniques.

### L'HYDROTHERAPIE DU COLON

Elle consiste à utiliser des lavements afin de « nettoyer le corps » de déchets toxiques accumulés dans l'intestin. Parfois, il est possible d'ajouter à cette eau injectée via le rectum des extraits de plantes, d'enzymes ou de café. L'hydrothérapie est présentée comme étant un traitement pouvant soigner des troubles gastro-intestinaux, des allergies, l'obésité ou encore les migraines. Pour le corps médical, ce procédé est non seulement désagréable mais également inefficace et dangereux avec pour risque une perforation du côlon.

L'ostéopathie est reconnue efficace pour remédier à certaines douleurs dorsales. Le Dr Jean-Yves Maigne, rhumatologue, l'exerce à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à Paris.



## UNE MÉDECINE DE CONFORT POUR DES BIEN-PORTANTS

→ dicaments qu'il prenait quotidiennement pour traiter son hypertension et son cholestérol. Claire, cadre dans une société américaine cotée en Bourse, est aussi une habituée du lieu. Elle ne peut se passer de ces séances qui « l'aident à gérer (s)on stress, à trouver un certain bien-être », « Chaque traitement est spécifiquement adapté au malade, affirme le Dr Purnagalli. Nous avons des résultats et aucun effet indésirable. » Sans doute faut-il voir dans ce succès un lien avec l'amélioration du niveau de vie et des progrès médicaux qui renforcent les exigences des patients vis-à-vis de leur santé. Ces autres médecines seraient une chance de plus.

Le Dr Bernard Fontanille, médecin urgentiste à Chamonix a, quant à lui, vécu une expérience différente. Parti durant une année à travers le monde, à la rencontre de guérisseurs et de chamans avec lesquels il a échangé sur les méthodes de soins, il a réalisé une série documentaire passionnante, *Médecine d'ailleurs*, diffusée sur la chaîne Arte de même qu'un livre aux Éditions de La Martinière. Qu'a-t-il retenu de ce périple insolite ? S'il souligne l'impérieuse nécessité de ces autres thérapies, seul accès aux soins pour la très grande majorité des personnes vivant dans les pays en voie de développement, il n'en est pas un adepte pour autant. « Dans les pays occidentaux, c'est une médecine de complément, de bien-portants. Certes, notre médecine n'a pas réponse à tout, ne donne pas forcément tout le temps nécessaire aux patients, mais elle reste de loin la plus efficace et je suis fier de l'exercer. Pour moi, l'urgence n'est pas de se soigner autrement, mais de pouvoir se soigner tout court. » Étrange paradoxe : nombre de ces autres médecines sont le seul recours des populations démunies dans les pays pauvres, alors qu'elles sont le confort supplémentaire des patients aisés des pays riches.

■ MARTINE BETTI-CUSSO

guillaume  
erner

service public  
10:00 - 11:00

Vendredi 21 novembre  
Les médecines douces  
À réécouter sur [franceinter.fr](http://franceinter.fr)  
en partenariat avec

LE FIGARO  
magazine



france  
inter  
franceinter.fr